

14 JUIN

**Mémoire du saint prophète Elisée
et de notre Père dans les Saints
Méthode, archevêque de Constantinople, le Confesseur.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Réjouis-toi, sage prophète Elisée ; / car, ayant purifié ton esprit des voluptés charnelles, / tu reçus avec gloire les lumières de l'Esprit, / que peu à peu tu as transmises à tous ; / et tu devins tout entier lumineux ; / c'est pourquoi tu demeures auprès de la lumière sans déclin // et tu la pries en tout temps pour nous qui t'acclamons.

Elie, ce prophète au zèle divin, / ce conducteur de char éthéré, / en te quittant, bienheureux Elisée, te fit resplendir d'une double grâce ; / à son imitation, en effet, / tu arrêtas le cours du fleuve, / et tu le franchis avec gloire, // toi qui brilles de joie et magnifies le Christ notre Dieu.

Passant jadis chez la fidèle Sunamite, / par grâce tu lui procuras un enfant / que tu éveillais de la mort par ta prière ; / et les eaux qui faisaient avorter, / tu les rendis fécondes par le sel, / accomplissant des miracles en prophète de Dieu ; / c'est pourquoi nous te chantons, bienheureux Elisée, // toi qui accomplis de grands miracles par la grâce de l'Esprit tout-puissant.

t. 4

En toi, saint évêque Méthode, / nous reconnaissons le ferme appui de la foi, / le socle de la vérité, le rempart de la sainte doctrine, / le défenseur de la piété, le logis de la pureté, / l'urne précieuse du parfum de l'Esprit, le trésor des enseignements, // sur lequel repose l'Eglise du Christ.

Tu étais l'instrument se mouvant de lui-même / et résonnant sous le souffle du saint Esprit ; / de ta langue enflammée tu fis retentir les vérités divines / et tu consumas l'ivraie des ennemis impies / qui ne voulaient pas se prosterner devant la représentation matérielle du Seigneur, // devant l'image de notre Dieu et de sa Mère immaculée.

Vénérable Père Méthode, / tu fais partie à la fois de l'ordre sacerdotal, / de l'assemblée des ascètes et du chœur des martyrs, / puisque pour le Christ, / tu as fermement résisté jusqu'au sang, / dénonçant la folie du juge inique / qui, par ordre de l'empereur impie, // t'enferma dans un caveau dont tu sortis sain et sauf.

Gloire, t. 6

Prophète qui annonças le Christ, / tu n'es jamais séparé du trône de sa majesté divine, / même quand tu es présent au chevet de tout patient, / car en servant dans les cieus, / tu bénis l'univers / dont tout lieu te glorifie. // Implore pour nos âmes la grâce et le pardon.

Et maintenant... *Théotokion*

Tu es pourvue de charismes divins, / Vierge pure et Mère de Dieu, / car c'est l'Un de la sainte Trinité, le Christ source de vie, que tu enfantas dans la chair // pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, / te cria dans ses larmes : / Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, // comment peux-tu souffrir cette injuste Passion ?

Après les Apostiches de l'Octoèque :

t. 4

v. Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints. (*Ps 115,6*)

En ce jour l'Eglise de Dieu s'habille de fête / et, joyeuse, s'écrie : / Ma beauté resplendit plus que toute cité ; / le glorieux Méthode, trésor des évêques, / est en effet arrivé au ciel. / Venez, amis de la fête, tous les orthodoxes, en chœur, / auprès de la sainte châsse nous procurant d'abondantes guérisons, // prions le Christ notre Dieu de délivrer le monde de toute hérésie.

Gloire, t. 8

Par des hymnes, fidèles, honorons Elie et Elisée, / les sommets des prophètes, brillant sur l'univers, / et chantons dans la joie au Christ : / Par les prières de tes illustres prophètes, Seigneur compatissant, // accorde à ton peuple la rémission des péchés et la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion* .

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, / et nous glorifions ton ineffable enfantement, ô Mère de Dieu ; // intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Voyant son Agneau fixé sur le bois par des impies, / La Brebis vierge gémissait dans ses larmes et disait : / Hélas, ô mon Fils que j'aime tant, / tel est ce que t'offre un peuple ingrat / en retour de tes immenses bienfaits, // pour me priver de toi, mon Enfant bien-aimé !

Tropaires, t. 4

Le glorieux Elie, l'ange dans la chair, le socle des divins prophètes, / le second précurseur de la venue du Christ, / celui qui envoie du ciel la grâce sur Elisée, / chasse au loin les maladies et purifie les lépreux ; // il fait jaillir les guérisons sur ceux qui le vénèrent.

Par tes actes, ô saint évêque Méthode, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis les canons des Saints. Le canon du Prophète (t. 8), œuvre du moine Jean, a pour acrostiche (en dehors des théotokia) : Réjouis-toi, divin et bienheureux Prophète ; celui du saint Hiérarque (t. 2) porte l'acrostiche : Je chante pour Méthode, pontife de Dieu.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Réjouis-toi, Elisée, qui as mené parfaitement sur terre la vie d'un ange dans la chair.

Ayant conservé le regard immatériel de ton âme, Prophète, sous l'éclairage de l'Esprit tu méritas de prévoir l'avenir.

Demande à Dieu, Elisée, pour les malades la guérison et pour ceux qui te chantent la rémission de leurs péchés.

Chantons le Seigneur qui a voulu prendre chair sans semence de la Vierge pour notre salut et notre rédemption.

t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Dieu compatissant, délivre-moi de l'esclavage du péché, ce pillard qui m'a pris dans son butin, et guide-moi vers le repentir, en prisonnier de ton amour.

Ayant fait de ton cœur un cours de vie, comme un fleuve de Dieu, gorgé d'enseignements, c'est la face de l'Eglise que tu arrosas, Père saint.

Réfrénant la fougue des passions par l'amour de la tempérance, Père saint, tu changeas le sombre taillis de la chair en cime de condition impassible.

Vierge pure, voici, dit Isaïe, ayant conçu sans semence dans ton sein l'Ange du grand conseil, tu l'as enfanté en conservant ta virginité, même après sa naissance.

Ode 3, t. 8

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Saint Elie t'a consacré prophète, glorieux Elisée, se conformant à la parole divinement insufflée.

En toi, illustre Elisée, l'abondante grâce du saint Esprit trouva son repos et fixa sa demeure.

Trouvant le sillon de ton âme labouré par les peines, Elisée, le Seigneur y sema la grâce prophétique.

En toi, nous les chrétiens, nous possédons en tout temps notre refuge et notre rempart : aussi nous te glorifions sans nous lasser, ô Epouse de Dieu.

t. 2

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Par ta ferveur et par le zèle de ta foi tu devins un guide parmi les Pères, et tu brisas l'opposition des hérétiques comme porte d'Enfer.

Divine fut ta parole et sainte fut ta vie, tes discours ont couronné ta pratique des vertus, et tu empilas dans ton cœur les gradins de la véritable contemplation.

Merveille que l'enfantement dans un sein virginal de celui qui est sorti pour relever la nature jetée dans la corruption par le séducteur.

Kondakion, t. 2

Sur terre, saint Méthode, tu luttas en incorporel / et tu reçus en héritage les cieus, / toi qui as affermi dans l'univers la vénération des saintes images ; / admirable dans les peines et les douleurs, // tu ne cessas de reprendre franchement ceux qui rejetèrent l'icône du Christ.

Cathisme, t. 1

Le grand Elie, par divine providence, t'entraîne comme disciple, / te désignant, Elisée, comme prophète éclairé par l'Esprit ; / c'est pourquoi, te vénérant pieusement avec lui, // nous fêtons en ce jour ta sainte mémoire.

Gloire, t. 4 : Comme un immense soleil, tu ne cesses d'illuminer l'ensemble de la terre habitée, / par tes enseignements et tes miracles rayonnants, // bienheureux Méthode, initié aux mystères du ciel.

Et maintenant : Etendant tes mains immaculées, Vierge Mère de Dieu, / protège ceux qui se confient en toi et qui implorent ton Fils en disant : // Seigneur, envoie sur nous tous ta miséricorde.

Ode 4, t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Bienheureux Elisée, l'Esprit saint te fit le retrancheur de tout mal et l'implanteur de toute vertu.

Celui qui connaît déjà l'avenir et qui appelle le néant à l'existence, te prévoyant digne de lui, t'a choisi d'avance, prophète Elisée.

Lumineuse est ta mémoire, bienheureux Elisée, pour qui prône en trois Personnes d'égale majesté l'unique nature de la divinité.

Ta vie, saint Prophète, s'accompagna d'une foule de vertus ; aussi les foules rassemblées en ta mémoire te fêtent à présent.

Le Dieu que tu as enfanté, ô Marie toute-pure, supplie-le d'accorder le pardon de leurs péchés aux fidèles qui implorent ta faveur.

t.2

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et suis rempli d'effroi, / car tu es venu jusqu'à moi, la brebis perdue que tu cherchais, / c'est pourquoi je te chante / et je glorifie ta condescendance envers moi. »

A la sueur de ton front, Méthode, tu semas tes exploits en la terre de la pénitence ; ayant récolté l'épi de la condition impassible, tu es parti demeurer sur cette terre que les doux possèdent en héritage et tu jubiles avec les Anges pour toujours.

Veillant dans la prière, tu conçus en ton sein la crainte de Dieu, et par l'Esprit tu enfantas les enseignements pour ton troupeau grâce auxquels, repoussant les hérésies, il se répand sur la terre de l'orthodoxie.

Ayant allumé tes dispositions naturelles avec l'huile des bonnes actions, tu devins pour les pauvres une lampe vigilante, Bienheureux ; aussi le Christ t'a permis d'entrer avec les vierges en la demeure de l'Époux.

En ton sein, Tout-immaculée, Dieu le Verbe conçu sans semence, sans changement, devint consubstantiel au genre humain, et par miséricorde remodela de façon plus divine sa création.

Ode 5, t. 8

« Seigneur, éclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras tout-puissant, // donne la paix au monde, ô Ami des hommes. »

Qui racontera tes actes de vertu, Prophète de Dieu, et qui pourrait décrire l'élévation de ton esprit ?

Ayant trouvé l'océan des charismes divins, Elisée, pour qui t'approchait tu fis sourdre les prophéties, les guérisons du corps et de l'âme.

Le sépulcre n'a pu cacher, Elisée, tes vertueuses et justes actions qui sont chantées à présent par tous.

Implore sans cesse ton Fils et notre Dieu, ô Marie, sainte Vierge inépousée, pour qu'il envoie sur les fidèles la grande miséricorde.

t. 2

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Avec la houlette de la foi tu chasses ces fauves que sont les hérésies et, liant les brebis de ton bercail avec la chaîne de l'amour de Dieu, tu les gardes inébranlables en l'espérance et la foi.

Ayant secoué toute volupté, tu nourris ton âme de tempérance, ayant pour mets l'exaltante humilité, les ferventes prières et la méditation divine.

Par ta pratique des vertus, sage Père, tu as tissé la tunique de l'Eglise ; y brodant la sainte image du Christ par ta foi, tu as affermi l'enseignement de l'orthodoxie.

En toi, Vierge pure, nous possédons l'ancre de notre espoir, la sûre protection, le refuge, le ferme rempart, la passerelle menant au royaume de Dieu.

Ode 6, t. 8

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Sans mélange fut ton esprit, et limpide ta parole, bienheureux Prophète ; d'une source pure jaillissent en effet les ondes claires révélant les choses cachées.

Tu n'as pas supporté d'être séparé de ton maître, bienheureux Elisée ; l'ayant vu prendre son surprenant essor, tu montas avec lui sur les ailes de l'amour.

Tu en appelas au char et à la cavalerie, ô Elisée, en voyant ton maître emporté sur le quadrigé flamboyant des vertus ; mais avec ses charismes tu héritas son manteau.

Par tes prières, sainte Mère de Dieu et Vierge immaculée, puissions-nous être délivrés de nos péchés, pour obtenir l'illumination divine du Fils de Dieu qui s'est incarné merveilleusement dans ton sein.

t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta
compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

En victime et sacrificateur, tu t'offris toi-même à Dieu pour la foi et tu gardas la perfection du culte divin en toute chose.

Maintenant que tu as quitté la terre pour l'éclat immatériel, à mon âme où pullulent les passions charnelles applique le remède purificateur de ton intercession.

Ayant raclé le chancre de la lettre à la lumière divine de tes pensées, tu devins pour l'Eglise un calame aiguisé.

Mystère étrange que ton enfantement : Vierge, tu allaites Celui qui n'a pas de poids, de ton lait tu nourris l'Immatériel et dans tes bras tu portes le Créateur !

Kondakion, t. 2

Prophète de Dieu, tu le devins, bienheureux Elisée, / en recevant la
double grâce vraiment digne de toi, / puisque d'Elie tu as été le
compagnon ; // sans cesse, avec lui, intercède en faveur de nous tous
auprès du Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 14 Juin, mémoire du saint prophète Elisée.

Un char ravit Elie ; quant à sa « double part », / un char spirituel l'emporte à l'Elysée. /
De juin, le quatorzième sonne ton départ / vers le destin suprême, prophète Elisée.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les Saints, Méthode, archevêque de Constantinople.

La nuée de la mort éteint ce luminaire, / Méthode, confesseur que l'Eglise vénère.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Dans l'Esprit tu as reçu le double de ton maître, bienheureux Elisée ; et, devenu théophore, tu t'écrias : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

De ton maître tu recueillis la grâce inépuisable, la plénitude de vie, devenant un trésor de virginité et psalmodiant : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Tu as franchi les eaux du Jourdain que, te souvenant de ton maître, tu frappas et traversas à pied sec en t'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

L'esprit du Thesbite repose sur Elisée ! s'écrièrent dans l'admiration les frères prophètes, et ils chantaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Réjouis-toi, Vierge toute-pure qui mis au monde et dans la chair le Dieu qui sauve de l'égarment les fidèles te glorifiant comme Mère de Dieu et Souveraine en vérité.

t. 2

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tu fus la coupe de la Sagesse, pleine de vertus, et, l'ayant convoqué par la prédication de ta vie sublime, sage Père, tu guidas ton troupeau, avec lequel tu t'écriais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Avec honneur, Père saint, tu as gagné les demeures et le repos de l'au-delà, où tu exultes et jubiles d'allégresse avec ton Seigneur ; c'est pourquoi, bienheureux Père, nous te vénérons et nous chantons à celui qui t'a glorifié : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant ceint ton cœur de courage et revêtu, par ta vie, la tunique de la foi, tu as couru vers le festin du royaume céleste en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Celui que le Père a engendré sans mère naît de toi sans père, Vierge pure, et, te conservant les signes de ta pureté, il causa sans épousailles ton enfantement et garda sans tache ta virginité, car en toi se renouvellent la nature et ses lois.

Ode 8, t. 8

« Le Seigneur qui fut glorifié sur la montagne sainte / et dans le buisson ardent révéla à Moïse le mystère de la Mère toujours-vierge, // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Dans l'Esprit saint tu fus le sel divin, théophore Elisée, et par le sel tu assainis les eaux qui faisaient avorter, chantant : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Pour faire cesser l'impudente méchanceté des jeunes garçons, prophète Elisée, tu les livras en proie aux bêtes sanguinaires, en t'écriant : Louez le Seigneur, exaltez-le dans les siècles.

Tu fus tout entier consacré à Dieu, Prophète, et tu fis porter son fruit au sein stérile d'une femme, t'écriant : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Envoyé au bain par Elisée et lavé de sa lèpre dans le Jourdain, Naaman préfigura la divine purification du baptême et s'écria : Louez le Seigneur, exaltez-le dans les siècles.

Le Seigneur qui repose dans le sein du Père que nul espace ne contient et, sans qu'on puisse l'expliquer, se montre à tous dans le giron de la Mère inépousée, chantez-le, exaltez-le dans les siècles.

t.2

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Toi qui fus un olivier fertile dans la maison de Dieu, avec l'huile des bienfaits et les délices de la tempérance tu as réjoui le cœur des indigents, et pour ton âme tu as allumé une lampe brillante de lumière.

Ayant fait luire ton ornement épiscopal de l'éclat de tes œuvres, tu es devenu gardien¹ de sagesse, délices des tempérants, maître de prière en vérité, voie de conversion et norme de vie.

Ô mon âme, le temps du repentir te propose le fruit de conversion et menace de te retrancher comme le figuier stérile ; crains la malédiction et nourris le Christ avec les nombreux fruits de tes vertus.

Vénérable protectrice de tes serviteurs, n'oublie pas leurs cris, mais préserve-les de toutes leurs douleurs et de toute menace par tes prières, car ton intercession maternelle est capable de fléchir notre Dieu.

¹ DG dit : « clavaire ».

Ode 9, t. 8

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

La Sunamite criant de douleur, tu la pris en pitié, Bienheureux, et tu ressuscitas son fils, faisant disparaître aussi la mort après la stérilité.

Ta vie fut guidée par la parole de vérité, illustre Prophète, et, à cause de ta vie vertueuse, ta parole trouva force en l'Esprit.

Toi qui reposes désormais dans la béatitude, bienheureux Elisée, intercède pour qu'à nous aussi le salut de nos âmes soit donné.

Mon Seigneur et mon Sauveur, par ta propre volonté tu as accompli ineffablement, conjointement selon tes deux natures, ma délivrance et mon salut.

t. 2

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Les engins et les traits de l'ennemi, tu les as détruits sous le feu de la tempérance, et ayant consumé en vérité le taillis des passions charnelles par la braise ardente de la chasteté, saint Méthode, tu méritas les lumières de l'au-delà.

Sans nullement désemparer malgré l'infirmité, tu t'adonnais assidûment aux choses divines et, voyant s'approcher le trône de celui que Daniel nomma l'Ancien des jours, Père saint, tu n'as pas fait cas du grand âge, mais tu as soutenu par tes peines la faiblesse de ton corps.

Dans le chœur des Patriarches auquel tu appartiens, avec eux tu chantes l'invocation angélique : Saint, le Père qui engendre, saint, le Fils qui naît de lui et saint, l'Esprit qui procède sans division, Trinité sainte, gloire à toi.

Epouse, Mère, Vierge immaculée, espérance des croyants, accueille-moi et prie ton Fils, avec les chœurs des Anges, d'accorder la paix au monde, la victoire aux vrais amis du Christ et le salut à tout fidèle qui te chante.

Exapostilaire, t. 3

De laboureur que tu étais, tu es devenu prophète, Elisée ; et, recevant le manteau d'Elie, tu fus doublement doué de son esprit ; aussi nous te vénérons avec lui.

t. 2

Surgi de l'orient, comme un soleil, tu descendis, en confesseur, vers l'occident ; mais le monde a reçu par la suite la lumière de tes sages enseignements ; Méthode, Père théophore, intercède pour nous.

En toi, Mère de Dieu, nous avons notre fierté, en toi notre avocate auprès de Dieu ; étends ta main invincible pour écraser notre Ennemi ; que Dieu par tes prières nous envoie de son Sanctuaire le salut.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 6

Le grand évêque Méthode / a surgi tel un astre de foi / depuis le couchant du soleil visible ; / ayant traversé le brouillard des hérésies, / il est allé reposer vers le véritable levant / du soleil de justice, le Christ notre Dieu ; / et là, dans le chœur des Anges incorporels, devant le trône de la Trinité, / en moine, évêque, témoin et patriarche / ayant uni la contemplation et la pratique des vertus, // il demande la grande miséricorde pour nous qui célébrons avec foi sa sainte mémoire.

Et maintenant... Théotokion

Tu ne possèdes pas le repentir, / âme impénitente, que tardes-tu ? / La mort s'approche pour te faucher, la fin survient comme un voleur ; // hâte-toi de te prosterner devant la Mère de Dieu.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle te vit crucifié, ô Christ, / celle qui t'avait enfanté s'écria : / Quel est ce mystère étrange que je contemple, ô mon Fils ? // Comment peux-tu mourir dans ta chair, suspendu à la croix, toi qui donnes la vie ?

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.